

Longueur : 5-5 mm. 5.

Chip-Chip, en janvier ; Fuhosho, en juillet (leg. H. SAUTER).

11. *Perigymnosoma* n. gen.

Tête à profil semicirculaire, à front parallèle au bord oculaire, la bouche un peu retroussée ; vue de face la tête montre un long front, peu large, à bords entièrement parallèles, à bande médio-frontale deux fois plus large que les orbites qui sont linéaires comme le péristome ; les gênes encore plus étroites. La face, avec ses antennes courtes et la grande vibrisse située au-dessus de la bouche, rappelle le genre *Cistogaster* LATR. ; les fémurs spinuleux en-dessous sont comme *Gymnosoma* MEIG. ; enfin, la nervation de l'aile est d'un *Hyalomyia obesa* F.

P. globulum n. sp. — Un individu femelle ainsi qu'en témoigne une courte tarière comme les *Phasia*. Tête blanchâtre ; antennes rousses rembrunies à la base et le long du bord antérieur du 3^e article ; palpes graciles, jaunâtres ; bande médio-frontale d'un noir foncé. Thorax, y compris les pleures, à praine blanchâtre sur laquelle se dessinent : au-devant de la suture, une bande sombre, indécise, se résolvant en 4 fragments de bandes noires longitudinales ; en arrière de la suture, une autre bande transversale plus large et plus foncée ; enfin le scutellum apparaît entièrement noirâtre. L'abdomen est de la couleur de *Cistogaster globosa* ♂. Les pattes sont noires, à l'exception des hanches II-III et des 2/5 de la base des fémurs III qui sont jaunes. Ailes hyalines ; grands cuillerons et grosse massue des balanciers, blanchâtres.

Longueur : presque 5 mm.

Chip-Chip, en janvier, un seul individu (leg. H. SAUTER).

Diptères de la côte du Calvados

(VI^{me} LISTE)

PAR

L. MERCIER

Dans cette sixième liste relative aux Diptères de la Côte du Calvados, je me propose de signaler quelques espèces nouvelles ou peu connues pour notre faune de France et d'attirer l'attention sur ce que j'ai appelé "des espèces jointives".

Par espèces jointives, j'entends (L. MERCIER, 1928, b) des formes qui présentent entre elles des rapports que l'on peut supposer très étroits et dont la ressemblance est telle qu'à première vue on les a longtemps confondues et qu'on les confond encore très souvent.

Dans mon esprit, les espèces jointives correspondent aux "espèces naissantes" de CUENOT, telles que le savant Biologiste les comprend, par exemple, pour les Seiches (1917) et pour les Tardigrades (1926). Je préfère l'expression d'"espèces jointives" à celle d'"espèces naissantes", car la première ne préjuge en rien au point de vue de la genèse des espèces jointes.

Un certain nombre des espèces dont il sera question dans cette liste ont été capturées au cours de chasses faites en compagnie de mes amis : le D^r VILLENEUVE et l'Abbé O. PARENT. Je suis heureux de leur exprimer ici ma reconnaissance pour le secours qu'ils m'ont apporté dans l'identification d'espèces dont la discrimination est souvent délicate.

1. — ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES POUR LA FAUNE DE FRANCE.

Section des *Tachinariae*, S. F. des *Calliphorinae* : *Stomatorrhina lunata* F. — Je dois la possession de cette rare et intéressante espèce à M. l'Abbé TOLMER qui l'a capturée dans un jardin à Luc-sur-Mer (août 1928).

Stomatorrhina (*Idia* MEIG.) *lunata* F. est rangé par la plupart des auteurs dans la sous-famille des *Calliphorinae*. Mais, par les dimensions

réduites des cuillerons inférieurs ou thoraciques, cette espèce fait passage aux *Rhinophorinae* et elle doit prendre place dans les *Rhynchocalliphorinae* de VILLENEUVE.

S. lunata présente, en Europe, une large distribution géographique. ROBINEAU-DESVOIDY (1830, p. 422) le mentionne ; mais SCHINER (1862, I, p. 579) constate que cet auteur a donné le nom d'*Idia fasciata* MEIG. au mâle et celui d'*Idia cinerea* R. D. à la femelle. ROBINEAU-DESVOIDY signale que la première espèce a été trouvée à Paris, mais qu'elle est plus commune dans le midi de la France, alors que la seconde est " originaire des îles de la mer d'Afrique ". *S. lunata* est connu de Dalmatie (SCHINER, 1862, I, p. 579), de Tarbes, d'Hyères, de l'Europe méridionale, de Finlande ? (PANDELLE, 1896, p. 149) ; STEIN (1924, p. 260) le possède du sud de l'Espagne, de l'île de Crète et il mentionne en outre que BECKER l'a signalé des îles Canaries et que KRAMER l'a capturé à Bozen. Enfin, WAINWRIGHT (1928) a vu plusieurs exemplaires de *S. lunata* capturés en Angleterre.

Si *S. lunata* est plus particulièrement commun dans le sud de l'Europe, on constate donc qu'il existe également dans les contrées septentrionales.

F. des *Anthomyidae*. — Mes chasses dans les marais de Colleville (août 1928) m'ont procuré deux espèces peu communes de cette famille. Ce sont *Lispa pilosa* LW. et *Acroptena Wierzejskii* MIK.

Lispa pilosa LW. est signalé par STEIN (1915) qui le mentionne uniquement de Suède. Je considère cette espèce comme nouvelle pour notre pays, car SÉGUY (1923) ne la cite pas dans ses Diptères Anthomyides de la Faune de France.

Acroptena Wierzejskii MIK. est une rareté. Cependant cette espèce était connue de PANDELLE (1899, p. 219) qui l'indique de Genthin ; SÉGUY (1923) la signale du nord de la France, d'après VILLENEUVE, et de Prusse, d'après STEIN.

F. des *Ortaliidae* : *Tetanops myopina* FALL. (duné de Carteret, juin 1928). — La capture de ce Diptère est rarement signalée. SCHINER (1864, t. 2, p. 73) dit ne l'avoir jamais pris lui-même ; il le mentionne de la Haute-Autriche et de l'Istrie. A ma connaissance, *T. myopina* n'aurait, jusqu'à présent, été capturé en France qu'une seule fois, par le Dr VAN OYE, aux environs de Dunkerque (communication de M. le Dr VILLENEUVE).

F. des *Dolichopodidae*. — En collaboration avec l'Abbé O. PARENT, j'ai publié (1925 et 1928, a) deux listes importantes des *Dolichopodidae* de Normandie et principalement du Calvados. Mes chasses de 1928

me permettent d'ajouter quelques espèces à celles déjà signalées.

S. F. des *Hydrophorinae*. — Dans un herbage marécageux de Luc-sur-Mer, j'ai capturé (août 1928) les deux espèces suivantes du genre *Hydrophorus* : *H. balticus* MEIG. et *H. bipunctatus* LEHM. Ces deux espèces présentent une large distribution géographique. En effet, BECKER (1917, I, p. 281) indique *H. balticus* de toute l'Europe et LUNDBECK (1912, IV, p. 346) mentionne qu'il existe jusqu'au nord de la Scandinavie. *H. bipunctatus* habite l'Europe centrale et septentrionale (BECKER, 1917, I, p. 282) ; d'après LUNDBECK (1912, IV, p. 349) on le trouve également en Suède.

S. F. des *Rhaphiinae* : *Porphyrops micans* MEIG. — J'ai capturé cette espèce dans un herbage marécageux à Luc-sur-Mer (août 1928). Elle possède une aire de dispersion très étendue. SCHINER (1862, I, p. 197) la signale de Klosterneuburg (Autriche) ; on la connaît également des environs de Petrograd, d'Angleterre, de Belgique. L'Abbé PARENT l'a vue d'Arras, de Lille, de Paris-Plage, de l'Isère, de la Bretagne, des Landes et de Chine.

S. F. des *Campsicneminae*. — J'ai capturé deux espèces de cette sous-famille qui sont nouvelles pour ma collection. Ce sont : *Teuchophorus monacanthus* LW. et *Xanthochlorus ornatus* HAL.

Teuchophorus monacanthus LW. (herbage marécageux, Luc-sur-Mer, août 1928). — BECKER (1918, III, p. 116) indique ce Dolichopodide de Silésie, d'Italie, du sud de la France et du Caucase ; LUNDBECK (1912, IV, p. 377) le donne de l'Europe centrale (Bohême et Hongrie) et lui assigne comme limites septentrionales le Danemark et l'Angleterre.

Xanthochlorus ornatus HAL. — Capturé à Carteret (juin 1928). LUNDBECK (1912, IV, p. 393) indique cette espèce de toute l'Europe et des îles Canaries ; il lui assigne la Suède comme limite septentrionale.

S. F. des *Sciopodinae*. — *Sciopus laetus* MEIG. — Capturé dans les marais de Colleville (août 1928). Cette espèce est connue d'autres points de nos côtes ; l'Abbé O. PARENT (1927) l'a récoltée dans la vallée des Moulins à Fermanville (entre Cherbourg et Barfleur). D'autre part, il me l'a signalée de Paris-Plage, de Paimpol, du département du Var (non loin de la mer).

S. laetus paraît donc affectionner le bord de la mer ; cependant, il est connu de l'intérieur du continent (Hautes-Pyrénées et Allemagne).

Il semble bien que BECKER (1918, III) n'a pas connu *S. laetus*, car il ne le décrit pas dans sa révision des espèces du genre.

F. des *Syrphidae* : *Pyrophaena granditarsus* FORST (ocymi F.) — (Marais de Colleville, Luc-sur-Mer, août 1928). Cette belle espèce est considérée comme étant assez rare. Par contre, sa distribution géographique est très vaste ; LUNDBECK (1916, V, p. 225) la signale de l'Europe moyenne et du nord (Finlande, nord de la Suède). *P. granditarsus* est connu de l'Amérique du Nord.

2. — QUELQUES ESPÈCES JOINTIVES.

Pollenia rudis F. et *P. bisulca* PAND. — PANDELLÉ (1896) a différencié de *Pollenia rudis* F. une forme très voisine à laquelle il a donné le nom de *P. bisulca*. Mais cette espèce fut méconnue par les Diptérogistes et LUNDBECK (1927), en particulier, la met en synonymie avec *P. rudis* F.

Or, j'ai eu la bonne fortune de capturer à Luc-sur-Mer, 1927 et 1928, deux formes de *Pollenia* répondant l'une à *P. rudis* F., l'autre à *P. bisulca* PAND.; j'en ai précisé les caractères différentiels (L. MERCIER, 1927). Comme PANDELLÉ l'avait très bien remarqué, le bourrelet interantennaire et les génitoires mâles sont différents chez *bisulca* et chez *rudis*. KEILIN (1915) nous a appris que la larve de *P. rudis* est parasite de Vers de terre du genre *Allolobophora*; mais nous ignorons tout de la biologie larvaire de *P. bisulca*. Pour l'instant, je considère *P. rudis* et *P. bisulca* comme des espèces jointives.

P. rudis existe tout le long de la Côte du Calvados où je l'ai capturé d'avril à octobre. Mais, jusqu'à présent, je n'ai rencontré *P. bisulca* qu'en une seule station : dans un herbage situé en bordure de la falaise, entre Luc et Lion-sur-Mer (fin août, début septembre).

D'après PANDELLÉ, *P. bisulca* est connu de Tarbes, de la Grande-Chartreuse. Mais l'espèce existe certainement en d'autres points de la région paléarctique et on en trouve la preuve dans le fait que LUNDBECK a représenté (fig. 23), selon moi, sous le nom de *P. rudis* F. les génitoires de *P. bisulca* PAND.

Lucilia silvarum MEIG. et *L. bufonivora* MON. — Notre Collègue, J.-A. LESTAGE (1925), a attiré, ici même, l'attention sur *Lucilia bufonivora* MON. dont les larves sont parasites du Crapaud. *L. bufonivora* est assez commun en Normandie, où je l'ai capturé à Luc-sur-Mer (juillet 1925), dans les marais de Colleville (août 1928), à Carteret (côte ouest du département de la Manche, juin 1928). Enfin, j'ai obtenu *L. bufonivora* d'élevage de larves parasites d'un Crapaud (*Bufo vulgaris* LAUR.) capturé dans les marais de Colleville (août 1926).

L. bufonivora a été identifié par MONIEZ (1876); mais pendant long-

temps on a continué à le confondre avec *L. silvarum* MEIG. C'est VILLENEUVE (1914) qui, le premier, a considéré *L. bufonivora* comme une bonne espèce; ensuite, TOWNSEND (1919) a créé pour *L. bufonivora* et *L. silvarum* le genre *Bufolucilia*.

Pour ma part, je considère *L. bufonivora* et *L. silvarum* comme des espèces jointives. Je ne crois pas, comme l'admet VILLENEUVE (1925), que *L. bufonivora*, à larves parasites, est né du *L. silvarum* MEIG. actuel, à larves saprophages. Pour faire de cette hypothèse une réalité, il faudrait avoir obtenu l'infection du Crapaud par la ponte de *L. silvarum* et constaté, à la suite de cette expérience, l'éclosion de *L. bufonivora*. Dans l'état actuel de nos connaissances, il est tout aussi vraisemblable d'admettre qu'une forme ancestrale de *Lucilia* a donné naissance, au cours de son évolution, à ces deux espèces. Dans cette hypothèse, *L. bufonivora* ne naît donc pas du *L. silvarum* actuel dont les larves pourraient être accidentellement parasites du Crapaud.

Lucilia sericata MEIG. et *Lucilia Richardsi* COLLIN. — *Lucilia Richardsi* COLLIN est rare sur la Côte du Calvados. Je ne connais actuellement qu'une seule station, un herbage marécageux à Luc-sur-Mer, où j'en ai capturé quatre exemplaires (août 1924, juillet, août, septembre 1928).

L. Richardsi a, pendant longtemps, été confondu avec *L. sericata* MEIG. dont il ne se différencie que par la présence d'une courte soie surmontant la longue soie médiane située sur le côté externe des tibias II et par la largeur moindre de la bande médio-frontale.

D'après WAINWRIGHT (1928), le vrai *L. sericata* MEIG. paraît être rare en Angleterre, alors que *L. Richardsi* serait assez commun. Sur la Côte du Calvados, c'est le contraire qui existe. Nous ignorons actuellement la biologie larvaire de *L. Richardsi*; je le considère comme une forme jointive de *L. sericata* MEIG.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- 1917. TH. BECKER. — Dipterologische Studien. *Dolichopodidae*. (Nova Acta Abh. der Kaiserl. Leop. Carol. Deutsch. Akad. Naturf. Bd. 102, n° 2, I Teil).
- 1918. — Id. (Bd. 104, n° 2, III Teil).
- 1917. L. CUENOT. — *Sepia officinalis* est une espèce en voie de dissocation. (*Arch. Zool. exp.*, t. 56, p. 315).
- 1926. — Formation des espèces chez les Tardigrades (*Compt. rend. Congr. Soc. Sav., Sect. Sc. Poitiers*, p. 374).
- 1915. D. KEILIN. — Recherches sur les larves de Diptères cyclorha-

- phes. (*Bull. Scient. France et Belgique*, t. 49, p. 15).
1925. J. A. LESTAGE. — La Batrachomyiase en Belgique. (*Bull. et Ann. Soc. entom. de Belgique*, t. 65, p. 309).
1912. W. LUNDBECK. — *Diptera Danica*. Part. IV. *Dolichopodidae*. (*G. E. C. Gad. Copenhagen*).
1916. — Id. Part. V. *Lonchopteridae*, *Syrphidae*.
1927. — Id. Part. VII. *Platypezidae*, *Tachinidae*.
1925. L. MERCIER et O. PARENT. — *Dolichopodidae* (Diptères *orthorhapha, brachycera*) de Normandie et plus particulièrement de la Côte du Calvados. (*Bull. Soc. Lin. de Norm.*, 7^e s., t. 8, p. 67).
1927. L. MERCIER. — *Pollenia bisulca* PAND. (Myodaire supérieur, *Calliphorinae*) est-il une bonne espèce? Les espèces naissantes chez les *Calliphorinae*. (*Bull. Soc. Zool. de France*, t. 52, p. 324).
- 1928a. L. MERCIER et O. PARENT. — *Dolichopodidae* de Normandie. Liste complémentaire. (*Bull. Soc. Lin. de Norm.*, 7^e s., t. 10, p. 85).
- 1928b. L. MERCIER. — Quelques *Calliphorinae*, types d'espèces jointives, capturés à Luc-sur-Mer. (*Bull. Soc. Lin. de Norm.*, 8^e s., t. 1, p. 10).
1896. L. PANDELLE. — Etudes sur les Muscides de France. II^e partie. (*Rev. d'Entom. de Fauvel*, t. 15, Caen).
1899. — Id., id.
1927. O. PARENT. — Les *Dolichopodidae* de la vallée des Moulins. (*Ann. Soc. Scient. de Bruxelles*, t. 47, 1^{re} part., p. 39).
1830. J. B. ROBINEAU-DE-VOIDY. — Essai sur les Myodaires. (*Mém. présentés par divers Savants à l'Acad. des Sc. de l'Inst. de France*, t. 2).
1862. R. SCHINER. — Fauna Austriaca. Die Fliegen. I Theil.
1864. — Id., II Theil.
1923. E. SÉGUY. — Faune de France. Diptères Anthomyides. (Paris, LECHEVALIER).
1915. P. STEIN. Die Anthomyiden Europas. (*Arch. Naturg.*, Abt. A, Heft 10).
1924. — Die verbreitetsten Tachiniden Mitteleuropas nach ihren Gattungen und Arten. (*Arch. Naturg.*, Abt. A, H. 6).
1914. J. VILLENEUVE. — Notes diptérologiques. (*Feuille des Jeunes Natur.*, 44^e ann., p. 95).
1925. — Espèces naissantes chez les *Calliphorinae* (Myodaires

- supérieurs, famille des *Tachinidae*). (*Ass. franç. avanc. des Sc., Congrès de Grenoble*, p. 414).
1928. C. J. WAINWRIGHT. The British *Tachinidae* (Diptera). (*Entom. Soc. of London*, p. 139).